

# ÉDITORIAL



Gilbert Picard

## *La modification des résultats en mathématiques au secondaire*

*En juin dernier, les membres de l'exécutif de l'Association mathématique du Québec (AMQ) faisaient parvenir au Ministre de l'Éducation du Québec un télégramme dans lequel ils demandaient d'arrêter la modification des résultats en mathématiques au secondaire. Vous trouverez le texte de ce télégramme un peu plus loin dans ce numéro.*

*Nous vous rappelons que la note finale publiée par le Ministère de l'Éducation résulte de la moyenne entre la note institutionnelle modérée et la note à l'examen uniforme après conversion. Ce qui permet à des élèves d'obtenir parfois 100%, mais c'est très rare.*

*Plusieurs raisons expliquent la démarche des membres de l'Exécutif; on peut citer, entre autres, les quatre raisons suivantes:*

- 1) Une baisse remarquable du niveau de formation des étudiants en mathématiques en cinquième secondaire et en première année du Cégep.*
- 2) Un taux d'échec à la hausse à la fin du secondaire.*
- 3) Les difficultés d'arrimage entre la fin du secondaire et la première année du collégial.*
- 4) Des commentaires peu élogieux des employeurs du marché du travail sur l'ignorance de certains concepts de base de leurs nouveaux employés.*

*Avant que la situation s'aggrave davantage et qu'on se mette à blâmer de nouveau les enseignants et enseignantes, nous croyons que des mesures devraient être prises le plus rapidement possible.*

*Pouvons-nous demeurer insouciants ou indifférents face à la démarche du Ministère d'accorder un diplôme dévalué quand on sait que cette dite démarche est fortement encouragée par certaines autorités? On connaît également la grande mansuétude d'administrateurs qui formulent seulement un souhait: le passage de tous les étudiants du secondaire au collégial, auquel s'ajoute une aversion des mathématiques alimentée par de tristes souvenirs du temps où ils étaient à l'école.*

*Pouvons-nous approuver les nouveaux programmes de mathématiques du Ministère de l'Éducation — amoindris et à la portée de tous — qui permettraient de diminuer le nombre d'échecs? Souvenons-nous de la disparition de l'enseignement de la géométrie au secondaire, une branche pourtant très formatrice des mathématiques. Et, plus récemment encore, il suffit également de se remémorer les inquiétudes manifestées dans*



François Clermont

*les journaux en juin dernier, quant aux connaissances mathématiques de nos étudiants et au contenu des nouveaux programmes de mathématiques dans ce virage technologique. On a même affirmé que la situation devenait alarmante: à l'élémentaire, il faut retourner cinquante ans en arrière avant de trouver des programmes de mathématiques si dilués que leur contenu excède à peine celui d'un pays en voie de développement?(\*)*

*Les anglophones refusent depuis longtemps de faire tous ces changements. Ils n'ont pas — autant que nous — plongé et valsé dans l'enseignement des mathématiques dites modernes. D'ailleurs, même aujourd'hui, ils conservent les mêmes programmes de base. Pourquoi alors diminuer le niveau de nos connaissances en mathématiques? Serait-ce, encore une fois, parce que nous, Québécois francophones, nous ne pouvons atteindre le même degré d'abstraction que les autres?*

*Présentement, l'étudiant a déjà en main les questions des années précédentes et pourtant il échoue à son examen de mathématiques dont les degrés de difficulté s'amenuisent graduellement d'année en année. Quand s'arrêtera cette pénible situation?*

*De plus, quel geste posera le Ministère lorsqu'on fixera la note de passage à 60%? Est-ce que les promotions à 50% d'aujourd'hui plus ou moins «manipulées» par ces changements de notes deviendront automatiquement des promotions à 60% à ce moment-là?*

*Voilà l'exposé du problème! Nous avons voulu dire tout haut ce qu'un bon nombre de personnes pensent tout bas dans plusieurs milieux de l'éducation. Toutefois, il faut bien saisir que le but de cet éditorial ne vise pas à démolir ce qui se fait de bon dans le monde de l'éducation, mais plutôt il cherche à soulever des questions dans le but d'améliorer l'enseignement des mathématiques en général, et les procédures d'évaluation de nos étudiants sur de nouvelles bases en particulier. Finalement, nous voulons former des jeunes qui soient prêts aux études supérieures ou aptes à se débrouiller le moins mal possible sur le marché du travail.*

Gilbert Picard et  
François Clermont

*(\*) Voir, à la page 17 de ce numéro, l'article de Mme Mariane Favreau.*

### **L'AMQ, c'est l'affaire de tous les membres!**

Durant le 27<sup>e</sup> congrès de l'AMQ qui aura lieu à Drummondville du 18 au 20 octobre 1984, les membres du Comité de nomination auront à trouver des membres actifs de l'AMQ afin de combler chacun des postes suivants:

Président  
Vice-président aux groupes  
Vice-président aux régions  
Secrétaire à l'information

*L'AMQ est également mon affaire et qu'est-ce que je fais pour mon association?*